

30. <sup>a</sup> *Quicumque in Mercato Erviaci emerit aliquid vel vendiderit, & per oblivionem suam Theloneum retinuerit, post octo dies illud reddat sine aliqua causa, si jurare poterit quod inscienter illud retinisset.*
32. *(19) Si aliquis hominum de hac Libertate accusatus de aliquo fuerit, & teste comprobare non poterit contra probacionem impetentis, per solam manum suam se deculpabit.*
33. *(20) Nullus eorum de quocumque vendiderit super septimanam vel emerit, vel eciam in die mercari pro usu suo, nullam Consuetudinem dabit.*  
*(21) Si aliquis eorum intestatus obierit, herede suo non apparente, res ejus mee erunt.*  
*(22) Proinde constitui ut quociens apud Erviacum mutabitur Prepositus, unus post alterum juret se stabiliter servaturum omnes memoratas Consuetudines. Similiter & novi quociens mutabuntur Servientes, hoc ipsum jurent.*

<sup>b</sup> ayant été rédigé par écrit.

<sup>c</sup> la signature du Secrétaire.

Suite des Lettres de Philippe de Valois.

*Hec autem omnia ut nota permaneant & rata teneantur, Litteris annotata Sigilli mei impressione firmavi. Actum Trevis, anno Incarnati Verbi millesimo c.º nonagesimo nono. Data per manum Galteri Cancellarii. Nota PETRI.*

Et Nous addecertes toutes & chascunes les choses contenuës ès dictes Lettres, voulons, loons, ratifions & approuvons, & de nostre auctorité Royal & de certaine science les confirmons. Et que ce soit ferme chose & estable à tousjours mais, Nous avons fait mettre nostre Seel en ces presentes Lettres: Sauf en toutes choses nostre droit & l'autrui. *Donné à Orlieus, l'an de grace MCCCXXXII. ou mois de Mars.*

Suite des Lettres de Charles V.

*Nos autem Litteras supratranscriptas ac omnia & singula in eisdem contenta, ad supplicacionem habitatorum Castellanie nostre Erviaci, laudantes, ratificantes & approbantes, eas & ea auctoritate nostra Regia, in quantum de eisdem habitatores predicti usi fuerunt pacifice, confirmamus per presentes de gracia speciali; dilectis & fidelibus Gentibus nostris Compotorum nostrorum Par. necnon Bailivo & Receptoris nostris Trecentibus, ceterisque Justiciariis nostris, presentibus & futuris, ac Locatenentibus eorumdem, & cuilibet ipsorum, prout ad eum pertinnerit, precipientes & mandantes, quatenus habitatores predictos & eorum quemlibet, nostris presentibus confirmacione pariter & gracia uti & gaudere pacifice faciant & permittant. Quod ut firmum & stabile permaneat in futurum, nostrum presentibus Litteris fecimus apponi Sigillum: nostro & alieno in omnibus jure salvo. Datum Parisius, anno Domini MCCC septuagesimo sexto, & Regni nostri XIII.º mense Maii.*

*Per Regem, ad relacionem Consilii. J. DE COIFFY.*

CHARLES V.  
à Paris, en  
May 1376.

(a) *Lettres qui portent qu'on ne fera point le procès aux habitans de la Ville de Tournay, qui ont mis dans le Commerce les Monnoyes de Flandres & des autres pays voisins.*

**C**HARLES, &c. Savoir faisons à touz presens & avenir, Nous avoir receu l'umble supplicacion des Prevosts, Jurez, Eschevins, & toute la Communauté de nostre bonne Ville & Cité de Tournay, contenant que comme ladicte Ville soit assise ès confins de nostre Royaume, sur les marches & frontieres de Haynau, de Flandres & de Brabant, en telle maniere que jusques en la Ville de Saint Quentin en Vermandois, contenant en distance vint grans lieuës & plus, n'a Ville ne Cité notable nostre subgecte sans moien, <sup>d</sup> mais que nostre dicte bonne Ville de Tournay; & pour ce convient necessairement que ladicte Ville & les habitanz en ycelle, soient gouvernez en toute chevance & sustentacion de la marchandise de Flandres, & autres pays & Villes delhors nostre Royaume, voisines & marchiffans à ycelle, & les diz supplians marchander, prendre & mettre les Monnoyes de Flandres & de Haynau; ou autrement,

N O T E.

(a) Tresor des Chartres, Registre 109. Piece 27.

tout le gagnage & marchandise de nostre dicte Ville de Tournay deperiroit, & se absentiroient les marchans demourans en ycelle, pour aler demourer & resider es Villes voisines en Flandres, en Haynau & en autre pais, & hors de nostre Royaume, qui seroit en grant depopularité & desolacion de nostre dicte bonne Ville de Tournay; mesmement qu'il a convenu & convient de jour en jour les plusieurs des diz supplians, depuis le (b) transport du pais de Lille, de Douay & des appartenances, fait au pais de Flandres, recevoir leurs rentes & revenus que il ont & avoient d'ancienneté oudit pais, à ladicte Monnoye de Flandres; & pour consideracion de ce, Nous autrefois de grace especial, avons mandé par noz autres Lettres au Bailli de Tournesi, & Jehan le Munier Garde de nostre Monnoie à Tournay, noz Commissaires deputez par Nous sur le fait des transgressions des Ordonnances de noz Monnoies, que les diz supplians tenissent paisibles de tout ce qu'il pourroient avoir offensu ou estre envers Nous encheu pour raison & occasion des choses dessus dictes, & en enfreignant noz dictes Ordonnances, comme dit est; neantmoins noz diz Commissaires, souz ombre d'aucunes noz autres Lettres par lesquelles leur est de rechief mandé & commis, que tant contre les diz supplians comme autres, il procedent au fait de leur dicte Commission, se sont efforciez & efforcent de jour en jour, de contraindre & traictier à Amende les diz supplians ou les aucuns d'eulx, en très grans nombres de personnes, bons marchans & autres non marchans, pour le fait de la prise & mise des dictes Monnoies, & transgression qu'il dient par eulx estre fait de noz dictes Ordenances, qui seroit ou très-grant grief, desolacion & donmage de nostre dicte Ville & des diz supplianz, qui sanz le fait de marchandise aus pais de Flandres & de Haynau, ne se pourroient vivre ne gouverner, si comme il dient, requeranz sur ce nostre gracieuse provision. Nous adecertes ces choses considerées, & la bonne & vraie obéissance en quoy ilz se sont toujours soumis envers Nous, inclinanz à leur supplicacion, aus diz supplianz toute offense & Amende en quoy ilz & chacun d'eulx sont pour ce encouru envers Nous, avons remis, quittié & donné, remettons, quittons & donnons de nostre certaine science & grace especial, plainne puissance & auctorité Royal par la teneur de ces presentes, voulanz & leur octroians que pour le temps passé, ilz ne aucun d'eulx ne soient d'oresnavant pour ce contrainct à Nous faire Amende, ne autrement pour ce travailliez, molestez ou empeschez par aucuns noz Commissaires ou autres noz Officiers en aucune maniere. Si donnons en mandement au Balli de Vermandois, & à touz noz autres Justiciers, Commissaires & Officiers, deputez ou à deputer sur ce, que les diz supplianz & chascun d'eulx, facent, seuffrent & lessent joir & user paisiblement & plainnement de nostre presente grace, don & quittance dessuz diz, sanz les molester, faire ne souffrir empeschier, ne aucun d'eulx, comment que ce soit, au contraire. Et pour ce que ce soit chose ferme & estable à tousjours, Nous avons fait mettre nostre Seel à ces presentes Lettres: Sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. *Donné à Paris, ou mois de May, l'an de grace MCCCLXXVI. & de nostre Regne le XIII.<sup>e</sup>*

Par le Roy, à la relation du Conseil estant en la Chambre des Comptes, ouquel vous estiez. P. DE MONTYON.

## NOTE.

(b) *Transport.* En 1369. lorsque Philippe Duc de Bourgogne, épousa Marguerite héri-

tiere de Flandres, le Roy Charles V. son Frere luy transporta les Villes de Lille, de Douay & d'Orchies. *Voy. la Description de la France par [M. l'Abbé de Longuerue,] tom. 2. p. 80.*

CHARLES  
V.

à Paris, en  
May 1376.

a Voye 5.<sup>e</sup> Vol.  
de ce Rec. pag.  
653. Note (c).

